

Vers une « didactique complexe des langues-cultures » D'un éclectisme empirique à un éclectisme cohérent

Valérie Perche
Lycée Xinhua, Tianjin, Chine



Synergies Chine n° 6 - 2011 pp. 177-188

Après avoir fait un état des lieux de la ou des méthodologies d'Enseignement / Apprentissage du FLE dans les universités chinoises, qui se caractérise, pour les lecteurs natifs, par un éclectisme pratique et empirique à tendance communicative, et pour les enseignants chinois par un éclectisme non raisonné et risqué à prédominance traditionnelle (voire même une juxtaposition de différentes méthodologies constituées), j'aimerais vous faire partager la réflexion didactique du département de français que j'ai dirigé pendant trois années, réflexion sur un éclectisme méthodologique raisonné qui prend en compte la complexité des différents facteurs et variables des situations d'E/A du FLE dans un contexte institutionnel biculturel. Ainsi, à travers cet exemple, nous verrons qu'il est possible, et ce dans une logique gestionnaire, de mieux prendre en charge cette complexité et d'aller vers ce que C. Puren a appelé dans son essai sur l'éclectisme « La Didactique à la croisée des méthodes » une « didactique complexe des langues-cultures ».

Mots-clés : éclectisme empirique, éclectisme raisonné, méthodologies constituées, complexité, contraintes, problématiques, théorie, pratique, formation des enseignants, traditions.

本文首先对中国大学的法语教学进行了总结归纳：中国法语教学的特点是法语为母语的教师采用的是偏向交际法的实用主义和经验主义折中法，而中国教师采用的是以传统教学法为主导的非系统性的折中法（甚至仅是各种现成教学法的堆砌）。本文作者欲与读者分享三年来对自己领导的一法语专业的教学思考，即在双文化背景下充分考虑法语教学中各种因素的复杂性，并欲通过实例说明只要有一套管理逻辑，可更好地处理好教学的复杂性，靠近C. 普兰在其《论折中法》中称之为“综合应用教学法”，即“语言/文化复合教学法”。

关键词：经验折中法、系统折中法、现成教学方法论、复杂性、制约、问题论、理论、实践、教师培训、传统。

On one hand overview of teaching and learning process situations concerning methodologies being used by French native teachers in Chinese universities are based on empirical and practical eclecticism. On the other hand, methodologies used by local French teachers might be defined as non-well reasoned and hazardous traditional eclecticism. I would like to present the experience gained in our institution with well-reasoned eclecticism that encompasses all complexity of different factors and variables of teaching and learning situations in bicultural context. Through this study, we will show that it is possible to take into accounting this complexity and then to take what C. Puren has called in his essay about eclecticism "Complex didactic of languages & culture."

Key words: empirical eclecticism, well reasoned eclecticism, built-up methodologies, complexity, constraint, core issues, theory, teaching practice, teacher training, tradition.

« L'enjeu d'une didactique complexe est de lutter contre ce mécanisme [réducteur], en ouvrant aux enseignants de nouvelles perspectives didactiques sans simultanément leur en faire verrouiller d'autres. »

C. Puren

Puisque nous sommes en Chine, je prendrai tout d'abord une image, celle du médecin traditionnel qui va prendre les pouls de ses patients pour voir où sont bloqués les souffles et appuyer sur différents points pour leur permettre de circuler plus librement. Alors pourquoi ne pas considérer la DLE (voir annexe pour la liste des abréviations utilisées) comme l'un de ces patients.

Nous verrons dans un premier temps que la situation de l'Enseignement/ Apprentissage (désormais E/A) du Fle en Chine présente plusieurs symptômes, dont le principal : un corps à deux têtes bien séparées (enseignant natif et professeur chinois). Puis nous aborderons le cas de SIAE¹ qui a mené une réflexion didactique permettant de débloquer certains points et de prendre le chemin d' « une didactique complexe des langues-cultures »²

1. La situation de l'E/A du FLE dans les universités chinoises : un corps à deux têtes

L'enseignement du français dans le cadre universitaire chinois est fortement marqué par l'éclectisme, déjà d'un point de vue organisationnel avec le fonctionnement du binôme lecteur natif / enseignant chinois, qui induit une approche séparatiste de la LE, puis d'un point de vue méthodologique : s'agit-il d'une adaptation empirique, d'un éclectisme raisonné ou d'une juxtaposition de différentes couches de certaines théories et méthodes des méthodologies constituées ? Avant de vous dessiner le corps à deux têtes de cet enseignement, je souhaiterais définir le concept d'éclectisme et les raisons de son entrée dans le champ de la DLE.

1.1. Définition de l'éclectisme

L'étymologie grecque d'éclectisme signifie « choix ». Dans le domaine de la DLE, le choix peut se faire à plusieurs niveaux, pratiques de classe, conception des manuels ou méthodologies d'E/A du FLE. Mais pourquoi parler d'éclectisme ?

D'un point de vue diachronique, la DLE, après avoir connu deux grandes périodes éclectiques entre la MT et la MD puis depuis la fin des années 80, se trouve aujourd'hui « à la croisée des méthodes » (C. Puren)³. La vérité didactique ne se situant pas au sein d'un seul courant méthodologique, aucune méthodologie unique ne peut apporter de réponses cohérentes à la problématique complexe de la situation de l'E/A du FLE en Chine ou ailleurs. Ces deux faits entraînent la nécessité d'aller chercher les réponses dans l'ensemble des courants qui ont marqué l'histoire de la DLE. Ainsi, il serait intéressant de voir quel éclectisme pratique cette première tête de ce corps, celle du lecteur natif.

1.2. Le lecteur natif ou l'éclectisme empirique pratique

Nous partons de certains chiffres et faits issus de l'étude de la situation des lecteurs faite par Valérie Galeazzi en 2006 pour l'Ambassade de France en Chine pour en tirer quelques remarques :

- 60% des lecteurs ne sont pas formés en FLE.
- 46 % ont moins de 2 ans d'expérience et 30 % entre 2 et 4 ans.
- La moitié d'entre eux utilisent un manuel français imposé par le département comme support de cours (*Reflets, Nouveau Sans Frontières* et *Connexion*), manuel qu'ils enrichissent de leurs propres supports.
- Les cours confiés aux lecteurs sont en grande majorité les cours de compréhension et expression orales et les cours de civilisation.
- Le lecteur est en général libre de moduler son cours et les supports à sa guise.

Nous pouvons donc constater qu'il y a trois familles de lecteurs :

- Une famille majoritaire non formée en FLE et qui va de ce fait reproduire dans ses pratiques ce qu'elle a suivi comme enseignement en langue vivante dans son propre pays. Le lecteur reproduit donc sa propre culture pédagogique sans contextualiser, ni conceptualiser.
- Une famille plus minoritaire (40%), formée en FLE mais possédant très peu d'expérience et connaissant peu les spécificités du public et de sa culture d'apprentissage. Ce type de lecteur représente « le maître en devenir » d'une des « Figures de maîtres »⁹ de F. Cicurel. Or, ce maître en devenir a besoin d'être formé aux spécificités de son public, d'avoir des objectifs d'E/A clairs et surtout d'être encadré dans son questionnement méthodologique et pratique. Dans la situation actuelle, c'est à travers ses propres erreurs, l'expérience de ses pairs natifs et l'Ambassade de France que ce « maître en devenir » va peu à peu pouvoir développer des stratégies d'enseignement mieux adaptées à son public
- Plus rare, la famille du « maître moderne » qui, dans une logique applicationniste, va prendre l'AC comme une vérité didactique en considérant finalement que ce sont aux étudiants de s'adapter.

Comme nous venons de le voir, qu'il soit ou non formé en FLE, le lecteur, de par sa culture pédagogique, va fort probablement reproduire un enseignement communicatif de la langue sans avoir conscience et connaissance (pour la grande majorité d'entre eux) des théories sous-jacentes.

Si le blocage des souffles (pour reprendre mon image) ici se situe à la fois dans la formation, l'encadrement et les processus de recrutement des lecteurs ou encore à des niveaux matériels, il prend également sa source dans la représentation chinoise du lecteur natif, qui, parce qu'il est natif, est capable d'enseigner la culture et la communication orale.

Se pose également le problème de la mise en place de curricula, car si le contenu d'enseignement ne dépend que du lecteur en place puisqu'il a une grande liberté dans l'organisation de son cours, le fort turnover des lecteurs ne permet donc pas de progression cohérente de l'enseignement du français des quatre premières années. Nous nous retrouvons alors dans un éclectisme empirique et anarchique au niveau de la pratique de l'E/A du FLE. Ce qui nous conduit à nous interroger sur le type d'éclectisme utilisé par la deuxième tête (majoritaire en termes de volume horaire d'enseignement).

1.3. L'enseignant chinois ou un éclectisme de tradition

S'agit-il d'un éclectisme pensé ou sauvage ou encore d'une juxtaposition de différentes couches méthodologiques sans avoir été conceptualisée ?

Avant de répondre je vais essayer de caractériser cette deuxième tête de l'E/A du FLE en Chine, d'après mes observations de classe, les cours d'essai auxquels j'ai assisté et différents documents et articles qui seront cités, et ce, en utilisant la grille d'analyse

de C. Germain (celle du triangle didactique) dans « l'évolution de l'Enseignement des langues : 5 000 ans d'histoire ».

1.3.1. Conception de la langue

Pour cette deuxième tête de l'E/A du FLE en Chine, la LE est une langue de communication dont la base est le bon usage. On part donc de la forme pour aller vers le sens, une des caractéristiques de la MT.

La compétence linguistique (phonétique, grammaire et lexicale) est vue comme l'acquisition d'automatismes (Skinner). (MAV). D'ailleurs le programme pour le français du Ministère de l'éducation⁵ montre une vision mécaniste des principes d'enseignement (« entraînement sur les savoir-faire linguistiques de base ») et une vision performante de la langue (comprendre tant de mots à la minute, connaître tant de mots de vocabulaires, savoir s'exprimer avec préparation pendant tant de temps,...) Nous pouvons ici remarquer qu'il y a juxtaposition des compétences : la compétence linguistique est mise au même niveau que la compétence de communication. Ce sont donc les connaissances linguistiques qui vont permettre à l'apprenant de communiquer en situation réelle. Cette conception va induire le rôle du binôme d'enseignants.

La compétence de communication, venant dans un deuxième temps, est définie comme suit.

- Savoir communiquer, c'est savoir :
- Écouter
- Lire
- Parler
- Écrire

On notera alors l'absence de la composante sociolinguistique / socioculturelle.

1.3.2. Conception de l'apprentissage

Acquérir une langue consiste à comprendre le système de cette langue par analogie. Les exercices structuraux sont là pour faire voir les analogies et créer des automatismes. Les formes d'appropriation correspondent à l'acquisition d'automatismes et à l'apprentissage par cœur. Cette conception présente une vision mécaniste et performante de l'apprentissage avec focalisation sur la forme.

Le rôle de l'apprenant est d'écouter le professeur, d'imiter le modèle, de réagir à ses directives, de répondre à ses questions, de fournir une performance attendue (nombre de mots à connaître, nombre d'erreurs minimales à l'écrit,...). Il doit aussi approfondir les différents points linguistiques tout seul ou encore travailler seul en laboratoire de langue. Cette deuxième tête de l'E/A du FLE s'appuie sur une autre conception de l'autonomie d'apprentissage, héritée du confucianisme, c'est aussi ne pas demander de l'aide publiquement.

1.3.3. Conception de l'enseignement

Il s'agit d'un va-et-vient entre centration sur une langue normative (MT) et sur l'enseignement / l'enseignant.

La langue ne peut être vue dans une approche globale car les compétences sont séparées en différents cours, pris en charge soit par l'enseignant chinois (cours de grammaire, cours généraux, compréhension écrite, expression écrite, phonétique,...) ou encore, comme nous l'avons vu plus haut, pris en charge par le lecteur natif quand il s'agit des aspects communicatifs de la langue. Cette scission de la LE est encore accrue par le manque d'interaction professionnelle au sein du binôme⁶.

La « figure » du maître chinois⁷

Transmetteur de connaissances, 'Maître à l'ancienne', il est détenteur du savoir et de l'autorité. L'apprenant doit exécuter ce que le professeur lui dit de faire. Il n'a pratiquement pas d'initiative. L'enseignant doit rendre l'apprenant capable de s'exprimer correctement dans la langue cible. L'enseignant suit le manuel pas à pas et enrichit très peu ses cours de documents annexes authentiques ou pédagogiques.

Le déroulement de la classe :

- Introduction : que va-t-on voir pendant le cours ?
- Liste de vocabulaire : lecture et explication des mots de la leçon (étape souvent longue et fastidieuse)
- Visionnement de la vidéo ou écoute du dialogue (les questions sont posées avant ou après). Cette étape n'est pas toujours présente.
- Explication linéaire du dialogue : lecture par le professeur ou les étudiants. Le vocabulaire et la grammaire sont vues dans chaque phrase, en chinois (traduction) peu importe la progression : l'essentiel est qu'il n'y ait aucune zone d'ombre.
- Cours magistral de grammaire sur le ou les points linguistiques de la leçon. Démarche déductive et explicite le plus souvent dans la langue maternelle.
- Réemplois : exercices structuraux, de transformation, à trous.
- Production écrite
- Apprentissage par cœur du dialogue. Récitation à haute voix

La phonétique n'est pas vue en situation. Elle est travaillée en laboratoire de langue et combine méthode répétitive articulée à la méthode directe et orale (une des caractéristiques de la MD)

1.3.4. Conception de la relation pédagogique

Relation didactique

La priorité est donnée à la forme qui est combinée au contenu. La progression grammaticale du contenu à enseigner est très précise. Le contenu à enseigner est en grande partie basé sur la progression grammaticale mais il est aussi parfois basé sur des situations « à la poste / au téléphone / chez le docteur ». Comme il y a primauté à la forme, la prononciation est prise en compte dès le début. Les moments de la classe sont rythmés par le manuel suivi pas à pas.

Relation d'apprentissage

La langue maternelle est prédominante dans la classe. Les explications lexicales et grammaticales sont données en chinois.

Relation d'enseignement

Du point de vue des interactions, l'action est à sens unique du professeur à l'élève et les interactions sont faibles entre apprenants. La correction est systématique car la tolérance à l'erreur est faible. Si la réponse n'est pas connue, le maître fournit la bonne réponse. D'après cette grille d'analyse, on peut constater la forte empreinte des MT dans l'éclectisme méthodologique des enseignants chinois, mais on peut aussi remarquer que certains principes appartenant à d'autres méthodologies constituées y sont ajoutés :

- pour le lexique thématique et la phonétique une prégnance de la MD
- pour la vision mécaniste de la langue l'influence des MAO et du behaviorisme de Skinner (MAV).
- Quant à l'AC, elle est bien présente dans le programme des contenus d'enseignement⁸ à travers différents principes comme « communiquer en situation réelle », « faire des hypothèses sur le sens d'un texte », « s'auto-corriger », ...mais elle est en général plus du ressort du lecteur.

Un grand absent est à noter dans la pratique des enseignants chinois de français : la notion de besoins langagiers des apprenants. Certains aspects de l'approche communicative et même de la perspective actionnelle sont présents dans le discours des enseignants mais ne sont pas mis en application dans leurs propres pratiques.

La représentation de l'E/A du Fle en Chine par les professeurs chinois est beaucoup plus active et communicative que la pratique qui reste très traditionnelle. S'agit-il, comme l'a soulevé Eva Martin dans *Synergies - Chine* n° 2, d'un effet de mode ?

Ainsi, ce corps à deux têtes ne semble pas générer un éclectisme mais plutôt un syncrétisme⁹, c'est-à-dire une juxtaposition de différentes couches méthodologiques qui n'a été ni pensée, ni contextualisée. Ce constat peut donc expliquer les différents symptômes dont souffre l'enseignement des langues en Chine et notamment le grand décalage entre les compétences de compréhension et de production des apprenants.

Lors de la création de SIAE, il s'agissait donc de prendre en compte les limites de l'enseignement actuel et de concevoir une didactique complexe comme système cohérent.

2. Vers une didactique complexe des langues-cultures - le cas de SIAE

« Varier les points de vue sur le même objet
et tourner autour du problème »
C. Puren

2.1. Penser une didactique complexe

Il paraît intéressant d'aller voir du côté des sciences humaines, comme l'a fait C. Puren, pour y emprunter certains principes¹⁰ de l'épistémologie complexe qui pourraient s'appliquer à la DLE :

- un principe dialogique (la gestion des contraires)
- un principe récursif (rétro actif)
- un principe hologrammique (les parties sont dans le tout et le tout dans les parties)
- un principe de transversalité
- un passage au méta point de vue (réflexivité sur la théorie)

Penser l'éclectisme en DLE c'est déjà penser en termes de méthodes (manières de faire) utilisées à travers l'histoire de la DLE dans des combinaisons différentes selon les méthodologies constituées, en gérant les paradoxes, en pratiquant des va-et-vient

constants entre différents pôles, et en gardant du recul par rapport aux différentes théories mises en application. Cela consiste ainsi en un aller-retour récursif et constant d'un pôle à l'autre d'éléments contradictoires :

- Simplification / complexité
- Tradition / innovation
- Centration apprenant / enseignant
- Psychologie cognitive / approche notionnelle / fonctionnelle ...

Aller vers une didactique complexe suppose la « dé-hiérarchisation » entre théorie et pratique.¹¹ Il s'agit d'un dialogue à part entière, un aller-retour constant et récursif entre ces deux pôles qui ne peut qu'enrichir et optimiser les plans E/A et ainsi favoriser la constitution d'un système cohérent d'éclectisme théorique. Mais cela ne peut se faire sans penser les limites des méthodologies constituées.

2.2. C'est aussi penser les limites des méthodologies constituées

Prenons l'exemple des critiques de l'AC faites par C. Germain¹² qui montrent en partie les contradictions qu'il faudrait gérer dans une logique gestionnaire :

- Faire réfléchir sur la langue et revaloriser le lexique
 - Réintroduire des séquences de phonétique en situation avec un va-et-vient entre l'oral et l'écrit¹³
 - Aménager la progression des difficultés tout en donnant les moyens d'une communication authentique
 - Concilier le recours continu aux documents authentiques dans lesquels on ne trouve qu'exceptionnellement les mêmes formes linguistiques et la nécessité d'aménager la réapparition et le réemploi périodique des mêmes formes
 - Concilier l'individualisation de l'apprentissage et les travaux de groupes indispensables à l'entraînement à la communication
 - Concilier l'enseignement collectif et les respects des stratégies et besoins individuels
- Faire communiquer de manière non scolaire dans un contexte scolaire...

Ces différentes contraintes et limites ont été prises en compte dans la réflexion didactique menée par SIAE pour prendre ce chemin de la didactique complexe des langues-cultures.

3. Le cas de SIAE

L'éclectisme méthodologique mis en place à SIAE est le fruit d'une prise de conscience des nombreux paramètres parfois contradictoires de la situation E/A dans le contexte biculturel de l'Institut.

L'objectif général de l'apprentissage du français est, dans un temps assez court, de rendre capable nos étudiants de suivre des cours scientifiques, et d'interagir avec la direction, leurs professeurs français et les différentes entreprises qu'ils rencontrent. Nous recherchons sur l'ensemble du cursus un équilibre des fondamentaux : formatif (formation de l'esprit), culturel et langagier. C'est pourquoi dans le titre de cet article j'ai donné l'appellation aujourd'hui courante de langues-cultures.

Un des principes qui me paraît incontournable est un va-et-vient entre centration sur l'apprenant et centration sur l'enseignement, condition nécessaire mais non suffisante d'un plan enseignement et apprentissage le plus congruent. L'évaluation est vue ici

comme partie intégrante de la formation, à un niveau aussi bien formatif que normatif et certificatif, institution oblige. La langue est vue dans son approche globale et les notions sont abordées en contexte, en situation, ce qui impliquera la non fragmentation des cours et un fonctionnement relativement différent du binôme d'enseignants franco-chinois.

3.1. Conception de la langue

Nature de la langue

La langue est avant tout vue comme un instrument de communication et d'interaction sociale. Elle comprend différentes composantes :

- Linguistique : grammaire / lexique / phonétique (condition nécessaire mais non suffisante)
- Sociolinguistique (socioculturelle) : Quelle forme linguistique employer dans telle situation avec telle personne compte tenu de l'intention de communication ? (demander quelque chose / convaincre,...), savoir-être
- Discursive
- Stratégique (stratégie compensatoire) : inspirée de Canale et Swain
- Interculturelle

Une communication efficace implique une adaptation des formes linguistiques à la situation de communication (statut de l'interlocuteur, âge, rang social,...) et à l'intention de communication. Il s'agit de la double dimension adaptative de la langue chère à l'AC. Le sens est vu comme le produit d'une interaction sociale, d'une négociation entre les deux interlocuteurs. Les activités langagières sont pratiquées en réception/ production/ interaction/médiation (dans le sens de reformulation). Les quatre habilités sont développées, en fonction des besoins langagiers des étudiants de l'institut.

Nature de la culture

Elle fait partie intégrante de la langue. Les objectifs sont de mettre en relief les implicites de la communication et de posséder une culture générale sur la France (philosophie, littérature, histoire, sociologie, ...) et sur leur propre pays.

3.2. Conception de l'apprentissage

Nature de l'apprentissage

L'apport de la psychologie cognitive a permis une nouvelle conception de l'apprentissage que l'AC a reprise. Apprendre une langue consisterait à apprendre à former des règles permettant de produire de nouveaux énoncés plutôt qu'à répéter des énoncés déjà entendus. L'acquisition de la langue se fait par étapes. L'apprentissage est considéré comme un processus actif, constructiviste. La prise en compte des différentes stratégies d'apprentissage individuelles permet d'optimiser le plan enseignement / apprentissage. Ainsi, comme nous l'avons vu plus haut, il est nécessaire d'effectuer un glissement constant et récursif du curseur de la centration sur l'apprentissage à la centration sur l'enseignement pour ne pas tomber dans les travers de l'AC avec l'appauvrissement du contenu à enseigner.

Du point de vue des activités d'apprentissage, il paraît intéressant et cohérent d'utiliser les quatre niveaux du tableau ci-dessous (fonction du type d'activités), les deux premiers niveaux font référence à la MT, le troisième à la MAV et le quatrième à l'AC. L'idéal serait de faire intervenir ces différents niveaux de façon partielle à différents moments de la classe. Par exemple : un travail phonétique, une théâtralisation pour le niveau 1, une activité de réflexion sur la langue pour le niveau 2, des systématisations orales et écrites (réemplois) pour le niveau 3, des jeux de rôle / micro-situations / productions écrites / exposés pour le niveau 4.

Activités d'apprentissage	
Niveaux	Méthodes
Mémorisation	Répétition / reproduction
Compréhension	Conceptualisation / application
Automatisation	Simulation / réaction
Assimilation	Réutilisation / reproduction

Source : C. Puren *La didactique à la croisée des méthodes - Essai sur l'éclectisme* - CREDIF-Didier

Rôle de l'apprenant

Communicateur, acteur de son propre apprentissage, il émet des hypothèses, il teste ses hypothèses par une production orale, réfléchit sur la langue et acquiert une autonomie d'apprentissage.

3.3. Conception de l'enseignement

Rôle de l'enseignant

Facilitateur, guide, modèle, conseiller, communicateur et co-communicateur, il crée un environnement riche, vivant et varié afin de permettre à l'apprenant d'émettre ses propres hypothèses sur le fonctionnement de la LE, hypothèses dont il vérifie la validité auprès du professeur à certains moments de classe (évite le développement d'une interlangue trop forte).

Rôle du matériel didactique

L'utilisation d'un manuel est vue comme un fil rouge largement enrichi par d'autres documents pédagogiques ou authentiques pour pallier à ses imperfections et permettre également de s'adapter à son public. En général pour les niveaux A1 et A2, les documents authentiques sont utilisés en renforcement et permettent de revenir donc sur des points (communicatifs, linguistiques ou culturels) acquis précédemment pour les fixer (progression spiralaire).

3.4. Conception de la relation pédagogique

Relation didactique

Le fonctionnement du binôme de professeurs franco-chinois diffère de celui des universités chinoises. Chaque professeur déroule son cours en fonction d'un guide pédagogique sur-mesure très détaillé de Reflets et enrichi par des annexes et ensuite passe le relais à son collègue. Grammaire et lexique sont vus en situation en partant du

sens vers la forme. Chaque leçon comporte des objectifs communicatifs, linguistiques et culturels qui constituent un contrat d'apprentissage avec les étudiants.

Les grandes phases de nos séquences didactiques sont les suivantes :

1/ *Sensibilisation* (phase non systématique)

2/ *Compréhension*

- Compréhension globale
- Compréhension fine ou finalisée (pensée en fonction des objectifs)

3/ *Réflexion sur la langue*

- Extraction du corpus
- Observation
- Classement
- Extraction de la règle
- Réemplois oraux et écrits (assez nombreux et en plusieurs étapes : systématisations orales et écrites / transformations, exercices à trous, micro-situations...)

4/ *Production*

- Orale
- Ecrite

La phonétique est intégrée dès la leçon 0 avec une progression insérée dans la progression de notre manuel. On combine l'approche naturelle (livre de graphie / phonie) à la méthode verbo-tonale et à des théories plus récentes comme celle de B. Dufeu¹⁴. Le lexique doit être enrichi en autonomie à l'aide d'auxiliaires didactiques (Vocabulaire progressif, en contexte, ...).

Relation d'apprentissage

Le recours à la LM se fait de façon très ponctuelle et graduelle. Au bout de 100 heures, la LM disparaît de la classe. Un contrat d'apprentissage est passé avec les étudiants dès les premiers cours avec l'explication de notre méthodologie d'enseignement, les modalités de travail à la maison, les différents rythmes d'apprentissage et les cours supplémentaires qui sont là pour aider ceux qui ont des rythmes plus lents.

Relation d'enseignement

Les interactions enseignant / apprenants se font dans les deux sens et également entre apprenants. La langue de communication de la classe est la LE (obligatoire à partir du 2^{ème} semestre de la 1^{ère} année). Il existe des moments de classe où l'enseignant n'intervient pas ou peu lorsque les apprenants font appel à lui pour vérifier une hypothèse.

Le traitement de l'erreur dépend des moments de classes. En phase d'émission d'hypothèses, l'erreur est tolérée, elle n'est pas pointée du doigt. Dans les jeux de rôles, certaines erreurs sont acceptées d'autres non, en fonction de l'étape où se situe l'apprenant dans la progression de l'E/A. Les erreurs sont corrigées après la production par les étudiants et par le professeur. On veille à ne pas corriger trop d'erreurs pour éviter de bloquer la prise de risque. L'attitude de tolérance envers l'erreur n'est pas systématique ; ce qui évite ainsi le développement et la fossilisation de l'interlangue. L'erreur est vue comme nécessaire dans le processus d'acquisition de la langue (le processus est le même en LM pour les enfants natifs), mais elle ne doit pas s'installer dans le système.

Conclusion

Voilà donc dans les grandes lignes la didactique utilisée par SIAE qui est en fort décalage par rapport aux habitudes d'E/A locales et donc aux attentes des étudiants. Leurs attentes, de par leur culture pédagogique, sont très traditionnelles et de ce fait il faut les amener en douceur à nos méthodes d'enseignement / apprentissage, d'où l'importance de passer un contrat d'apprentissage avec les étudiants et de mettre en place un « sas de décompression » le premier mois d'apprentissage, période pendant laquelle les apprenants sont très guidés. Du point de vue des enseignants, se pose alors sérieusement le problème de la formation des professeurs chinois qui ont bien des cours de linguistique en master de français, mais rares sont les universités chinoises qui proposent un enseignement de la didactique qui leur permettrait de « *savoir où trouver des réponses possibles aux problèmes des situations d'E/A* »¹⁵.

Bibliographie

- Cicurel, F., 2003. « Figures de maître ». *Le Français dans le monde*, n. 326, mars- avril.
- Dufeu, B., 1992. *Sur les chemins d'une pédagogie de l'être. Une approche psychodramaturgique de l'apprentissage des langues*. Frankfurt : Psychodramaturgie.
- Galeazzi, V., « Rapport sur les lecteurs - Situation en 2006 » (rapport inédit).
- Germain, C., 1991. *Approche communicative en didactique des langues*. Montréal : Centre éducatif et culturel.
- Germain, C., 1993. *Evolution de l'enseignement des langues, 5000 ans d'histoire*. Paris : Clé international.
- Martin, E., « Plan pluri annuel de formation continue ». Ambassade de France en Chine (Plan non publié).
- Puren, C., 1994. *La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes. Essai sur l'éclectisme*. Paris : CRÉDIF-Didier.
- Richer, J.J., « Quelques remarques sur l'éclectisme en didactique du FLE ». *Synergies Chine*, n. 2, 2009.

Annexe

Liste des abréviations utilisées

- AC : Approche Communicative
DLE : Didactique des Langues Étrangères
E/A : Enseignement / Apprentissage
LE : Langue Étrangère
LM : Langue Maternelle
MAO : Méthode Audio Orale
MAV : Méthode Audiovisuelle
MD : Méthode Directe
MT : Méthode Traditionnelle

Notes

¹ Ecole sino-française d'Ingénieurs en Aviation Civile établie à Tianjin en septembre 2007 en coopération avec le Groupe des Ecoles Aéronautique (France) et l'Université d'Aviation Civile de Chine.

² Appellation de C. Puren qui peut paraître discutable aux yeux de certains spécialistes car tout est complexe. Mais elle a le mérite de mettre l'accent sur cette notion et de renvoyer à l'épistémologie complexe d'E. Morin

³ Titre de l'ouvrage de C. Puren « La didactique à la croisée des méthodes - Essai sur l'éclectisme ».

⁴ F. Cicurel - Article FDLM n° 326 - Article qui reprend sa communication ouvrant le colloque « la didactique des langues face aux cultures linguistiques et éducatives » du 12 au 14 décembre 2002.

⁵ Traduction du programme d'enseignement du français LV1 faite par l'Ambassade de France en Chine et commentée par Eva Martin dans un document intitulé « Plan pluriannuel de formation continue ».

⁶ Valérie Gaelazzi rapporte qu'une grande majorité de lecteurs se plaint du manque de communication professionnelle et perçoit le binôme comme « peu interactif sur le plan professionnel » - Rapports sur les lecteurs - Situation en 2006.

⁷ Voir note 4.

⁸ Voir note 5.

⁹ Référence à l'article de JJ Richer « Quelques remarques sur l'éclectisme en didactique du FLE » dans Synergies *Chine* n°2.

¹⁰ C. Puren « La didactique à la croisée des méthodes » Les principes 1, 2, 3 et 5 sont inspirés de l'épistémologie complexe développée par E. Morin.

¹¹ Ibid.

¹² Les différents points sont inspirés des critiques faites par C. Germain dans « Approche communicative en didactique des langues ».

¹³ C'est moi qui ajoute.

¹⁴ La psychodramaturgie linguistique de B. Dufeu dans le domaine de la phonétique permet de faire rentrer les apprenants dans l'univers des rythmes et des sons de la langue cible. Le langage du corps y est important.

¹⁵ Cf. note 9.